

Promenons-nous dans les bois !

Un jour qu'elle [l'aînée] s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la houppe, qui étant devenu amoureux d'elle sur ses portraits
5 qui couraient par tout le monde, avait quitté le Royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect et toute la politesse imaginable. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit :

10 « Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles personnes, je puis dire que je n'en ai jamais
15 vu dont la beauté approche de la vôtre.

– Cela vous plaît à dire, Monsieur, lui répondit la Princesse, et en demeura là¹.

– La beauté, reprit Riquet à la houppe, est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu

¹ N'ajouta rien.

20 de tout le reste ; et quand on le possède, je
ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous
affliger beaucoup².

– J'aimerais mieux, dit la Princesse, être
aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que
25 d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être
bête autant que je le suis.

– Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit,
que de croire n'en pas avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que
plus on en a, plus on croit en manquer.

30 – Je ne sais pas cela, dit la Princesse, mais je sais bien que je suis
fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

– Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément
mettre fin à votre douleur.

– Et comment ferez-vous ? dit la Princesse.

35 – J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la houppe, de donner de
l'esprit autant qu'on en saurait avoir à la personne que je dois aimer
le plus, et comme vous êtes, Madame, cette personne, il ne tiendra
qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on en peut avoir pourvu
que vous vouliez bien m'épouser. »

40 La Princesse demeura tout interdite³, et ne répondit rien.

² Il n'y a rien qui pourrait nous ennuyer.

« Je vois, reprit Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. »

La Princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande
45 envie d'en avoir qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite.

À suivre...

Charles Perrault, « Riquet à la houppe »,

Contes de ma mère l'Oye, 1697.

³ Stupéfaite.